

la pédagogie freinet est-elle réservée aux enfants ?

Michel et Marie-France TABET

Mettre en place une pédagogie moderne rapidement lors de notre arrivée à Vacheresse, l'an dernier, exigeait une action rapide d'information auprès des parents, sinon nous pouvions nous attendre à des réactions négatives que nous analyserons plus loin.

Nous avons donc très vite organisé des réunions, pendant lesquelles nous avons fait de l'information sur les problèmes de l'évolution de l'école, la rénovation pédagogique, le tiers-temps et répondu aux nombreuses questions que se posaient les parents. Ils nous ont aussi parlé de l'école qu'ils avaient connue et subie, presque tous en avaient souffert et gardé un sentiment d'échec, « l'école réussissait à ceux qui en avaient les moyens ».

Après chaque réunion, nous sentions que nous avions momentanément fait taire l'angoisse que suscitaient nos méthodes.

Nous nous sentions libres de continuer notre action auprès des enfants et nous enregistrions une attitude de plus grande confiance de la part de ces derniers. Le climat de la classe évoluait mais malgré tout, nous sentions certains enfants tiraillés par deux conceptions éducatives fondamentalement opposées.

Nous avons essayé d'avoir une meilleure connaissance du milieu humain :

— En rendant visite à toutes les familles et en essayant de comprendre la nature des relations existant dans chaque foyer. Et notre troisième collègue qui travaille en équipe avec nous et qui est originaire du village, a pu nous apporter son précieux concours.

— Par notre intégration dans certaines activités du village, groupe folklorique, foyer rural...

Photo Bailly-Maître



— En organisant des veillées culturelles sur des sujets d'actualité.

— En faisant des films et des montages audiovisuels sur le milieu.

— Par les enquêtes et textes des enfants.

Plusieurs fois au cours de réunions, de conversations ou de débats, nous avons eu certaines réactions de parents se résumant à ceci : « *Tout cela c'est très beau pour nos enfants ! Mais NOUS ! Nous qui n'avons connu que l'école ancienne !* »

Nous avons beaucoup réfléchi à cette réaction souvent teintée d'agressivité. Un soir lors d'un débat sur l'école que nous avons organisé à partir d'un film du CREPAC (1) et où nous avons essayé de confronter, jeunes, parents, instituteurs, professeurs de CEG sur le thème de l'école, cette réaction s'est renouvelée et il nous est apparu que les parents se percevaient comme des laissés pour compte, à partir du moment où on leur retirait la sécurité d'une école traditionnelle répercutée de génération en génération. Non seulement on leur enlève la possibilité de suivre leurs enfants à l'école et cela s'ajoute au fait que de plus en plus leurs enfants leur échappent au niveau de l'éducation familiale, mais en plus, eux restent en arrière, impuissants.

Alors que peut-on attendre de tout cela ? Nous continuons notre travail de libération à l'école, l'enfant change vis-à-vis de l'école, à la maison il devient plus actif, plus curieux, il pose des questions, il a moins de crainte devant des adultes, son système de valeurs évolue. Certains parents trouvent formidable que leurs enfants s'assument. D'autres ressentent un complexe devant des comportements qui ne correspondent plus à leurs schémas habituels.

En juin dernier nous faisons faire aux élèves du CM une auto-évaluation de l'année écoulée dans tous les domaines.

Ainsi sur le questionnaire ayant trait à l'attitude des parents devant des méthodes modernes d'éducation :

— 5 enfants pensent que leurs parents regrettent la pédagogie traditionnelle.

— 12 enfants pensent que leurs parents préfèrent les méthodes modernes.

— 2 ne savent pas.

En approfondissant le questionnaire, les enfants nous ont dit qu'ils pensaient que les parents ne pouvaient pas comprendre ce qu'ils n'avaient jamais vu, qu'il fallait qu'ils viennent en classe travailler avec eux.

A la fin de l'année scolaire, nous pensions que nous ne pouvions accentuer l'écart enfants-parents sans tenter quelque chose auprès de ces derniers.

Peu après la dernière rentrée, nous faisons une première réunion de parents, élargie à toute per-

sonne que préoccupent des problèmes d'éducation. Nous décidons de leur laisser la parole.

Nous leur demandons de travailler par petits groupes et de répondre aux deux questions suivantes :

1^o) Voulez-vous que ces réunions de parents continuent ?

2^o) Si oui, de quoi voulez-vous que nous parlions dans ces réunions ?

Réponses :

« *Nous voulons des réunions et nous souhaitons qu'elles se multiplient.* »

Et voici les propositions faites par les parents : Nous voulons que soit créée une sorte d'école des parents et que soient abordés les thèmes suivants :

— Relations parents-enfants.

— Les problèmes de discipline et d'obéissance.

— Le respect de l'autorité.

— Le problème des relations entre frères et sœurs.

— Donner aux parents une information pour l'éducation sexuelle de leurs enfants.

— Information sur les bases et le jargon mathématique.

— Pourquoi le texte libre et pas la rédaction ?

— Le journal scolaire et le choix des textes.

— Pourquoi n'écrit-on plus aussi bien qu'avant ?

— Pourquoi faites-vous des classes-promenades ?

— Quelle est l'utilité des matières artistiques ?

— Pourquoi les nouvelles méthodes ne sont-elles pas appliquées partout ?

— Les problèmes de transition entre l'école primaire et le CEG.

— Pourquoi ne peut-on obtenir une école maternelle en milieu rural ?

Pour nous c'est une révélation ; quant aux participants, ils sont tout étonnés d'avoir « sorti tout cela ».

Nous essayons d'analyser avec eux ce que permet le travail de groupe auquel leurs enfants sont déjà habitués.

Parmi les thèmes proposés, plusieurs impliquent directement notre pédagogie : c'est normal, à nous d'y faire face, d'informer, de persuader.

Nous voilà donc avec une école des parents sur les bras, c'est passionnant, c'est lourd. Nous ne pouvons apporter toute l'information, il nous faut des concours extérieurs et constituer une équipe d'animation locale.

Peut-on changer l'attitude éducative dans un village, uniquement par le biais des enfants ? Notre pédagogie ne doit-elle pas être pour tous : enfants, jeunes, adultes ?

Nous touchons là aux problèmes d'école ouverte et d'éducation permanente. L'instituteur rural peut-il assumer tout cela ?

Des camarades ont peut-être une expérience, des idées sur ce problème, nous souhaiterions qu'ils s'expriment.

(1) Magazine filmé d'information « Certifié exact ».